



NATO
|
OTAN

Sommaire

- 2 Interview du général de division Peter Williams
- 5-9 Réunion informelle du COR à Nice ; coopération militaire ; défense contre les missiles de théâtre ; terrorisme ; Beslan

numéro 1
2005



Infos

OTAN-Russie

Promouvoir la coopération pratique

- Les Ministres de la défense du Conseil OTAN-Russie (COR) étudient les possibilités de développer encore la coopération pratique
- Les Représentants militaires du COR centrent leurs débats sur l'interopérabilité
- Un exercice simulé sur ordinateur met à l'essai les procédures de coopération OTAN-Russie sur le plan de la défense contre les missiles de théâtre
- Le Plan d'action contre le terrorisme du COR classe par ordre de priorité les activités de coopération concrète et pratique

→ Interview du général de division Peter Williams



Le général de division Peter Williams, qui est chef de la Mission de liaison militaire (MLM) de l'OTAN à Moscou depuis sa création en mai 2002, assumera de nouvelles fonctions en mai. Avant son départ, *Novosti NATO* lui a demandé d'expliquer le rôle de la MLM et ses priorités actuelles, et de faire part de ses impressions sur son travail à Moscou. Précédemment, M. Peter Williams avait déjà travaillé avec la Russie, ayant servi plus de quatre ans à la MLM britannique en Allemagne de l'Est dans les années 80, et ayant accompagné le Commandant suprême des forces alliées en Europe lors de la première visite de militaires de l'OTAN en Union soviétique, en novembre 1990.

Novosti NATO (NN) : *Quand la MLM a-t-elle été établie ? Quelle est sa mission ?*

Peter Williams (PW) : Un échange de missions a été prévu dans l'Acte fondateur OTAN-Russie en mai 1997, mais la MLM de l'OTAN n'a été ouverte à Moscou que le 27 mai 2002, cinquième anniversaire de l'Acte fondateur.

Le lendemain, le Conseil OTAN-Russie (COR) a été lancé au Sommet de Rome. Il a pour but de mettre en place une coopération de « qualité nouvelle » dans une large gamme de questions spécifiques d'intérêt mutuel. Par conséquent, la mission de la MLM consiste à faciliter la mise en application des politiques et programmes approuvés par le COR et les représentants militaires du COR (COR(RM)).

NN : *Quels sont les effectifs de la MLM et quelles sont ses tâches quotidiennes ?*

PW : La MLM n'est pas grande. L'équipe compte cinq officiers de l'OTAN et deux sous-officiers, actuellement mis à disposition par l'Allemagne, la Hongrie, la Pologne, le Royaume-Uni et les États-Unis, ainsi que trois civils russes. Ce qui est unique, c'est que la MLM compte également dans ses effectifs un officier de liaison russe pleinement intégré, qui représente nos homologues de la Direction des traités internationaux, au Ministère de la défense. Pour le moment, l'officier de liaison est le colonel Zarina Vachourina.

Les officiers sont chargés essentiellement de veiller à ce que les activités prévues au titre des programmes de coopération complexes et variés du COR soient bien

préparées et mises en œuvre. L'aide pour l'obtention de visas, l'attribution de subventions, les dispositions pour le logement et le transport présentent des défis incessants et souvent inédits. Toutefois, nous servons aussi souvent de facilitateur, grâce à nos excellentes relations avec les autorités russes et dans le cadre des structures de l'OTAN.

NN : *En avril 2004, le Secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, et le Ministre de la défense, M. Sergueï Ivanov, ont échangé des lettres convenant de l'établissement d'un bureau de la Mission de liaison militaire russe au commandement opérationnel de l'OTAN et du renforcement réciproque de la MLM. Que signifie cet accord dans la pratique ?*

PW : Le premier résultat, et le plus visible, a été l'établissement, en septembre dernier, d'un groupe de liaison et de coopération russe au Grand quartier général des puissances alliées en Europe (SHAPE) à Mons (Belgique), sous le commandement du général Fillipovich. Cette petite équipe travaille en collaboration étroite avec des officiers du SHAPE et du commandement allié « Transformation », basé à Norfolk, en Virginie (États-Unis), afin de développer, de mettre en œuvre et d'évaluer l'important programme d'interopérabilité OTAN-Russie qui est déjà bien avancé.

L'échange de lettres a également offert la possibilité de renforcer la MLM de l'OTAN à Moscou, et ce processus a commencé. Le volume et le rythme des programmes de coopération militaires et civils du COR augmentent chaque année, et des effectifs supplémentaires sont les bienvenus.

NN : *Quels sont vos plus grands problèmes sur le plan du travail ?*

PW : Il serait injuste de dire que ce sont les problèmes qui dominent. Il est plus approprié d'insister surtout sur les relations de travail remarquables que la MLM entretient ici à Moscou avec le Ministère russe de la défense et l'état-major général. Il y a peu de problèmes qui n'aient pu être réglés grâce à un travail d'équipe calme et souple. Chaque jour, les joies l'emportent invariablement sur les frustrations.

Je voudrais aussi mentionner le soutien exceptionnel que nous ont fourni les autorités militaires de l'OTAN, les bureaux des attachés militaires alliés et les ambassades qui nous parrainent ici à Moscou (actuellement, les ambassades de Belgique et des États-Unis).

NN : *Dans quels domaines clés de la coopération OTAN-Russie la MLM est-elle engagée ?*

PW : La MLM participe, dans une mesure plus ou moins importante, à pratiquement tous les aspects des relations OTAN-Russie. Le COR et le COR(MR) à Bruxelles approuvent les politiques et les programmes ; pour les mettre en application, les délégations doivent voyager et des informations être échangées entre Moscou et les divers centres où s'exerce l'autorité de l'OTAN. L'aide qu'elle apporte à ces activités est en grande partie la « raison d'être » de la MLM.

L'an passé, la MLM a principalement axé ses activités sur le soutien du programme d'interopérabilité OTAN-Russie au niveau opérationnel. Elle a également apporté un grand soutien à l'initiative sur la défense contre les missiles de théâtre, aux développements dans le domaine de la recherche et du sauvetage des sous-marins, au rétablissement des escales en Russie des forces navales permanentes de l'OTAN et aux questions de réforme de la défense. Récemment, la signature de l'échange de lettres sur le soutien de la Russie à l'Opération *Active Endeavour*, à l'occasion de la réunion des Ministres des affaires étrangères du COR, qui s'est tenue à Bruxelles le 9 décembre, a marqué une nouvelle étape dans nos efforts visant à mettre en place des mesures pratiques et concrètes OTAN-Russie pour lutter contre des menaces communes à notre sécurité. Le soutien de la Russie à cette opération redonne un élément opérationnel réel à nos relations. Toutes ces questions ont été examinées en détail au cours de la réunion du COR(MR), qui s'est tenue ici à Moscou, en mars (voir p. 5).

Du point de vue des médias, l'une des activités les plus importantes du COR en 2004 a été l'exercice russe *Avaria 2004*, qui s'est tenu près de Mourmansk au début du mois d'août et auquel ont participé cinquante observateurs de l'OTAN. Cet exercice, qui était une démonstration des réponses à d'éventuels attentats terroristes sur des convois transportant des armes nucléaires, a permis aux experts nucléaires alliés d'avoir un aperçu technique sans précédent de l'un des aspects les plus importants de la politique de sécurité de la Russie.

La coopération OTAN-Russie se poursuit dans une direction positive, ce que montrent d'ailleurs les statistiques de la MLM. En 2003, quelque 95 pour cent des 68 activités auxquelles la MLM a été associée ont été menées à bonne fin. En 2004, le total des activités a atteint 188 et, à nouveau, trois seulement ont échoué. Cette année, plus de 100 activités sont déjà inscrites à notre calendrier et d'autres ne cessent de s'y ajouter.

En 2005, les points forts sur le plan militaire comprendront notamment des avancées dans trois grands projets d'interopérabilité. Premièrement, les stages destinés à former un cadre d'experts dans les concepts opérationnels des uns et des autres seront à nouveau organisés par l'OTAN à Moscou et ensuite, pour la première fois, par des experts russes à l'École de l'OTAN. Deuxièmement, la préparation et la formation préalable au déploiement des navires de la flotte de la mer Noire seront entreprises avant leur participation en 2006 à l'Opération *Active Endeavour* en Méditerranée. Enfin, il y aura des interactions entre les spécialistes opérationnels de l'OTAN et la 15^e brigade d'infanterie motorisée russe, formation de maintien de la paix à Samara, qui vient d'être formée (voir p. 5).

Pour nous tous à la MLM, ce fut, et c'est toujours, un plaisir de faire partie d'un processus aussi complexe et axé sur les résultats.

NN : *D'après votre expérience, estimez-vous que les Russes savent en général ce qu'est la nouvelle OTAN, ou les stéréotypes concernant l'OTAN doivent-ils encore être changés ?*

PW : L'OTAN a toujours été et continue d'être un « ballon de football » politique pratique pour certains politiciens, responsables militaires et journalistes russes. Néanmoins, l'Alliance a fait de gros efforts depuis la fin de la Guerre froide pour tenter de faire connaître aux Russes dans tous les secteurs de la société les faits au sujet des politiques et de la transformation de l'OTAN.

Notre bureau-jumeau à Moscou, le Bureau d'information OTAN, ouvre la voie pour tenter de convaincre les anciens et d'informer la jeune génération des avantages de bonnes relations et d'une coopération entre l'OTAN et la Russie. Dans toute la mesure de nos ressources limitées, le personnel de la MLM le soutient avec enthousiasme dans cette tâche essentielle en prenant la parole lors de séminaires ou en répondant aux journalistes qui nous demandent notre avis du point de vue des militaires de l'OTAN.

Il sera toujours difficile de mesurer la force des opinions de l'ensemble du public russe sur l'OTAN, mais relativement peu de Russes semblent en venir à des conclusions résolument négatives au sujet des relations futures de l'OTAN avec la Russie. Depuis qu'ils sont ici, les bureaux de l'OTAN (la MLM et le bureau d'information) n'ont connu que très peu d'actions de protestation. Il semble donc que les activités de diplomatie publique de l'OTAN, avec le soutien de la MLM, ont eu quelque succès s'agissant de changer les vieilles mentalités de la Guerre froide.

Il ne faut pas oublier que, pour les Russes, le monde et les conditions matérielles dans leur propre pays ont radicalement changé ces 15 dernières années. Dans un environnement qui évolue d'une façon aussi alarmante, l'OTAN peut apparaître comme l'une des rares réalités durables. C'est pourquoi, même si nous savons à quel point l'Alliance a réussi à se transformer, il n'est peut-être pas surprenant que certains Russes préfèrent penser que l'OTAN est restée le même « ennemi probable » prévisible qu'il y a plus de quarante ans.

D'autre part, certaines mentalités doivent aussi changer dans les pays alliés. Nous devons prendre conscience de l'importance et de la nécessité d'inclure la Russie et les Russes dans l'image que nous nous faisons de la communauté euro-atlantique. La Russie n'est pas seulement le plus grand pays d'Asie de par son territoire, elle l'est aussi en Europe par son étendue et sa population. C'est en outre une puissance économique en devenir, principalement en ce qui concerne le pétrole, le gaz et d'autres richesses naturelles.

Et surtout, les nouvelles menaces auxquelles nous sommes confrontés sont les mêmes que celles qui mettent en danger la sécurité et la stabilité de nos voisins russes. Une Alliance qui ne s'associerait pas

pleinement avec la Russie courrait sûrement de plus grands risques en faisant face seule à ces nouvelles menaces à la sécurité qu'en coopérant étroitement avec la Russie dans un esprit « d'intérêt éclairé ». Cela vaut également pour la Russie qui, dans l'environnement de sécurité actuel, doit travailler avec des partenaires fiables. Ensemble, nous serons en mesure de répondre plus efficacement aux nouveaux défis de sécurité. C'est pourquoi nous devons poursuivre notre tâche et continuer à intensifier la coopération OTAN-Russie.

NN : *Selon vous, quel a été, au cours des trois dernières années, le plus grand accomplissement de la MLM ? Quel conseil donneriez-vous à votre successeur ?*

PW : Il faut souligner que ce que la MLM a pu accomplir, elle l'a toujours fait dans le cadre du processus vraiment remarquable du COR. Récemment, comme l'a annoncé l'agence *Agentstvo voïennich novostiei* de Moscou le 30 mars, le Ministre russe de la défense, M. Sergueï Ivanov, a réitéré la détermination de son gouvernement de poursuivre dans cette voie, déclarant que « nous serons patients et établirons calmement une coopération amicale avec l'OTAN ». Tous les aspects de nos relations avec nos homologues russes à Moscou indiquent que les intentions du Ministre Ivanov se traduisent dans des activités concrètes entre militaires.

Quant à mon successeur, le général de division Kurt Hermann, je doute qu'il ait vraiment besoin de mes conseils, étant, bien évidemment, un officier très expérimenté et bien préparé à sa tâche. Il aura le plaisir de découvrir qu'il peut compter ici sur des équipes dévouées et compétentes au sein de la MLM et du Bureau d'information, et sur la bonne volonté de nos homologues du Ministère russe de la défense et de l'état-major général, ainsi que sur nos collègues qui travaillent au sein des structures de l'OTAN à Bruxelles et ailleurs.

De ce fait, je suis certain qu'il pourra un jour faire le bilan du temps qu'il aura passé à la tête de la MLM de l'OTAN à Moscou avec autant de satisfaction que je le fais aujourd'hui, sachant que l'équipe de la MLM a travaillé d'arrache-pied et de façon créative pour faire avancer la cause de la coopération militaire OTAN-Russie.

→ Réunion informelle à Nice

Le Ministre russe de la défense, M. Sergueï Ivanov, a rencontré ses homologues des pays alliés lors d'une réunion informelle du COR, qui s'est tenue à Nice, le 10 février. Les Ministres ont procédé à un échange de vues sur l'état de la coopération OTAN-Russie en matière de défense et ont examiné les priorités pour 2005, étudiant les possibilités de développer encore la coopération pratique.



Le Ministre russe de la défense, M. Sergueï Ivanov (à gauche), le Président du COR, M. Jaap de Hoop Scheffer (au centre), et le Ministre américain de la défense, M. Donald Rumsfeld (à droite) profitent d'un moment de détente à Nice.

Les Ministres ont passé en revue les progrès accomplis sur le plan de la coopération dans la lutte contre le terrorisme et se sont félicités de l'adoption récente du plan d'action contre le terrorisme, qui constitue un important pas en avant (voir p. 7). Ils se sont entretenus en particulier du soutien de la Russie à l'opération maritime de lutte contre le terrorisme, *Active Endeavour*, menée par l'OTAN en Méditerranée, et de la suite des activités.

Le Ministre Ivanov a informé ses collègues du COR de l'état d'avancement de la réforme de la défense en Russie et de ses plans pour la poursuite de la restructuration. Il les a également informés du projet de la Russie de créer une brigade de maintien de la paix interopérable et entièrement professionnelle (voir article suivant), qui sera entraînée de façon à accroître l'interopérabilité

avec les forces alliées. L'OTAN appuie cet effort et, s'adressant à la presse après la réunion, le Président du COR, M. Jaap de Hoop Scheffer, a salué cette initiative comme étant un excellent exemple des nombreuses formes très concrètes que revêt la coopération entre la Russie et l'OTAN.

Les Ministres ont également discuté de questions de sécurité plus générales. Ils ont débattu de l'avenir de l'Afghanistan, examinant la feuille de route politique au-delà des élections de l'Assemblée nationale, et de problèmes majeurs comme les stupéfiants. Au sujet de l'Iraq, les Ministres alliés ont mis le Ministre Ivanov au courant des activités de l'OTAN visant à contribuer à l'entraînement et à l'équipement des forces de sécurité iraqiennes, et M. Ivanov, à son tour, les a informés que la Russie avait l'intention d'apporter son soutien au nouveau gouvernement iraquien. Les Ministres ont également procédé à un échange de vues sur la situation de sécurité dans les Balkans et, en particulier, sur les perspectives au Kosovo avec le réexamen de la mise en œuvre des normes qui aura lieu cette année. Les 27 membres du COR ont tous réaffirmé que le Kosovo doit travailler pour satisfaire aux normes fixées par la communauté internationale.

→ Réunion des Représentants militaires à Moscou

Une réunion des Représentants militaires du Conseil OTAN-Russie s'est tenue pour la première fois en Russie, les 14 et 15 mars, à l'invitation du Chef d'état-major de la défense russe, le général Balouïevski. La réunion, tenue à Moscou, était organisée par le colonel-général Mazourkevitch et présidée par le Président délégué du Comité militaire de l'OTAN, le lieutenant-général Baptiste.

La promotion de l'interopérabilité, élément central de la coopération militaire OTAN-Russie, était l'un des points essentiels de la réunion. Au titre du programme cadre pour l'interopérabilité OTAN-Russie, l'OTAN et la Russie ont organisé plus de 60 activités ces 18 derniers mois. Quarante-cinq activités supplémentaires sont prévues



Le Président délégué du Comité militaire de l'OTAN, le lieutenant-général Thomas Baptiste (en bleu), et le colonel-général Anatoly Mazourkevitch, échangent des cadeaux lors de la visite à Moscou des Représentants militaires du Conseil OTAN-Russie.

en 2005, dont un grand nombre visent à accélérer l'entraînement des forces russes qui participeront à de futures opérations conjointes avec l'OTAN. La Russie a également informé les Représentants militaires de son intention de créer la 15^e brigade d'infanterie motorisée russe, qui deviendra une brigade de maintien de la paix pour les activités menées dans ce domaine avec l'OTAN ou dans d'autres cadres internationaux. La brigade, forte de quelque 2000 hommes, est formée de trois bataillons d'infanterie motorisés, d'un bataillon de reconnaissance et d'unités de soutien. La brigade est unique en son genre, étant la première force russe formée uniquement d'engagés, qui recevront un entraînement de très haut niveau. Des pays alliés et l'OTAN ont offert d'apporter un soutien supplémentaire à la Russie sur le plan de l'entraînement et des exercices – un séminaire exploratoire auquel participeront des experts de l'OTAN se tiendra à la brigade en avril.

La défense contre le terrorisme a également été au centre des discussions. Les Représentants militaires ont entendu une mise à jour sur les travaux réalisés à l'appui du plan d'action du COR contre le terrorisme (voir p. 7), notamment l'échange de données du renseignement militaire au niveau opérationnel. La Russie a fait un rapport détaillé

sur les travaux entrepris pour préparer les navires russes à opérer aux côtés des navires de l'OTAN en Méditerranée dans le cadre de l'Opération *Active Endeavour*, opération de surveillance maritime anti-terroriste de l'Alliance. Ces préparatifs soulignent encore une fois que l'interopérabilité est un élément indispensable d'une coopération militaire efficace.

Les Représentants militaires ont également entendu un exposé sur les excellentes relations de travail établies entre la Mission de liaison militaire de l'OTAN à Moscou et les autorités russes (voir interview en p. 2).

Les réunions des Représentants militaires du COR se tiennent habituellement une fois par mois au siège de l'OTAN et constituent le principal forum de discussion de la coopération sur des questions militaires d'intérêt commun.

→ Défense contre les missiles de théâtre

Le second d'une série d'exercices de poste de commandement conjoints OTAN-Russie axés sur la défense contre les missiles de théâtre a eu lieu à la base aérienne De Peel, aux Pays-Bas, du 14 au 23 mars. L'exercice a réuni plus de cinquante participants venus de sept pays de l'OTAN et de la Russie, les autorités militaires de l'OTAN et le Groupe spécial sur la défense aérienne élargie* ayant fourni un soutien et des personnels supplémentaires.

Les exercices de poste de commandement sont des événements en temps réel, assistés par ordinateur, qui sont axés sur le commandement et le contrôle de forces. Des simulations interactives sur ordinateur décrivent de façon réaliste les prises à partie de missiles balistiques de théâtre, créant ainsi des situations de réponse aux crises qui permettent aux responsables de l'OTAN et de la Russie de mettre en pratique les procédures de planification et de coordination. L'objectif consiste à appliquer et à mettre à l'essai le Concept expérimental et le Concept expérimental d'opérations associé, élaborés par le Groupe de travail *ad hoc* du COR sur la défense contre les missiles de théâtre.

Appuyés par une étude d'interopérabilité conjointe, les exercices de poste de commandement ont pour but de fournir la base de futures améliorations en matière d'interopérabilité et d'établir des mécanismes et des procédures pour des opérations conjointes de défense contre les missiles de théâtre. Plus de trois millions d'euros ont déjà été engagés pour l'étude et le programme d'exercices. Le premier exercice de poste de commandement s'est déroulé à Colorado Springs (États-Unis), en mars 2004. La Russie a offert d'organiser un troisième exercice vers la fin de 2006.



Un exercice de poste de commandement mené aux Pays-Bas met à l'essai des procédures pour des opérations conjointes OTAN-Russie de défense contre les missiles de théâtre.

La coopération OTAN-Russie dans le domaine de la défense des missiles de théâtre a été considérablement renforcée dans le cadre du COR afin de faire face au danger sans précédent que pose la disponibilité croissante de missiles balistiques de plus en plus précis. Un calendrier a été approuvé en vue de réaliser l'interopérabilité des systèmes alliés et russes de défense contre les missiles de théâtre. Le but est d'arriver à ce que les Alliés et les Russes puissent coopérer sur les champs de bataille où ils sont partenaires au sein d'une coalition, y compris contre des missiles de théâtre offensifs. Pour ce faire, il faut d'abord résoudre des questions et des défis technologiques et opérationnels majeurs, étant donné que les pays de l'OTAN et la Russie

ont développé des systèmes fondés sur des normes techniques et des doctrines opérationnelles d'engagement différentes.

** Le Groupe spécial sur la défense aérienne élargie est un élément de planification opérationnelle des systèmes Patriot de trois pays. Il a pour mission de planifier et de coordonner les activités, l'entraînement, les exercices et les essais d'interopérabilité de défense aérienne interarmées, de l'Allemagne, des Pays-Bas et des États-Unis, et d'assurer la liaison entre eux.*

→ Plan d'action contre le terrorisme

À la réunion du COR du 9 décembre, les Ministres des affaires étrangères se sont dits convaincus que le Conseil pouvait et devait apporter une contribution encore plus directe et substantielle à la lutte mondiale contre le terrorisme. En approuvant un plan d'action du COR contre le terrorisme, ils ont souligné que la coopération au sein du COR dans ce domaine devait être pragmatique et axée sur des objectifs, et venir compléter et renforcer les efforts déjà engagés aux Nations Unies et ailleurs dans la communauté internationale, de façon à apporter une valeur ajoutée et à éviter des doubles emplois.

Le plan d'action vise à renforcer les capacités des membres du COR à agir, individuellement et conjointement, dans trois domaines essentiels : pour prévenir le terrorisme, combattre les activités terroristes et gérer les conséquences d'actes terroristes. Le Conseil examine constamment la mise en œuvre du plan d'action pour assurer la coordination globale et la direction stratégique de ses mesures, en classant par ordre de priorité celles qui sont susceptibles de donner lieu à une coopération concrète et pratique entre les États membres du COR.

Prévenir le terrorisme

Les membres du COR sont convenus d'améliorer la mise en commun des données du renseignement, d'élargir et de renforcer la coopération actuelle en évaluant les menaces

liées au terrorisme et à la prolifération des armes de destruction massive (ADM) et de leurs vecteurs, et en y répondant, d'intensifier la coopération concernant les armes et les technologies permettant de répondre à ces menaces, et de renforcer l'aptitude des pays membres du COR à lutter contre les menaces terroristes pesant sur l'aviation civile en poursuivant les travaux sur l'Initiative du COR sur l'espace aérien en coopération. Ils ont également décidé d'étudier les possibilités de coopération dans le domaine de la destruction et du stockage des munitions et armes légères et de petit calibre excédentaires, et de mettre en place un contrôle efficace sur les transferts de systèmes portatifs de défense aérienne (MANPADS), afin d'empêcher que ces armes ne tombent entre les mains de groupes terroristes ou des États qui les commanditent.

La coopération technologique et scientifique visant à résoudre des questions de sécurité pratiques dans le cadre d'activités antiterroristes se poursuivra. De plus, en vue de mieux comprendre les méthodes et les tactiques utilisées par les terroristes, une conférence est organisée à l'intention des personnels de première intervention, de façon à réunir ceux-ci avec des experts opérationnels civils et militaires pour qu'ils puissent échanger des informations et confronter les enseignements tirés des réponses aux attentats terroristes. La conférence sera plus particulièrement axée sur l'expérience acquise à la suite des attentats perpétrés aux États-Unis, en Turquie, en Espagne et en Russie. Enfin, les membres du COR ont insisté sur la nécessité de contribuer aux efforts internationaux visant à favoriser la stabilité en Afghanistan et alentour et à prévenir l'extension du terrorisme dans la région.

Combattre les activités terroristes

Les membres du COR sont convenus d'intensifier la coopération dans le cadre de l'Opération *Active Endeavour* de l'OTAN, qui vise à contribuer à décourager et déjouer les actes de terrorisme aussi bien qu'à s'en défendre et à s'en protéger en Méditerranée. En fait, les modalités du soutien de la Russie à cette opération ont été finalisées dans un échange de lettres entre le Secrétaire général,

M. Jaap de Hoop Scheffer, et M. l'Ambassadeur Totski, le jour même où les Ministres des affaires étrangères ont approuvé le plan d'action. Les membres du COR ont également décidé d'améliorer la capacité de leurs forces armées d'opérer ensemble pour combattre la menace terroriste, notamment par l'adhésion de la Russie à la Convention sur le statut des forces applicable au Partenariat pour la paix ainsi que par la mise en œuvre intégrale du programme de travail du COR(RM).

*La coopération
doit être pragmatique
et axée sur des objectifs*

Gestion des conséquences

Les membres du COR sont convenus de renforcer leur capacité de gérer et de limiter les conséquences d'actes terroristes, et d'atténuer les souffrances des populations civiles. Pour ce faire, ils développeront plus avant l'initiative hungaro-russe visant à mettre en place une capacité de réaction rapide destinée à répondre aux situations d'urgence dans laquelle interviendraient des agents nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques. Ils vont également renforcer l'interopérabilité des équipes de réaction civiles et militaires et développer la coopération scientifique afin de pouvoir gérer les conséquences écologiques, psycho-sociologiques et autres des attentats terroristes. Ils ont en outre décidé de trouver d'autres moyens d'améliorer leur capacité de coopérer pour gérer les conséquences d'actes terroristes, notamment dans les domaines de la coopération pratique pour la décontamination CBRN, en confrontant les expériences en matière de résolution des crises d'otages, ainsi que par une coordination efficace entre les personnels d'intervention agissant aux niveaux local et national en cas de situation de crise ou d'incident terroriste.

→ Résilience à Beslan

À l'occasion d'une réunion du Groupe d'expert OTAN-Russie sur les conséquences sociales et psychologiques du terrorisme tenue à Bruxelles le 7 décembre, le professeur Valery Krasnov, de l'Institut moscovite de recherche en psychiatrie, a fait un exposé sur les conséquences des actes terroristes sur la population locale de Beslan.

Le professeur Krasnov a signalé que la prise d'otages qui s'est déroulée à l'école de Beslan en septembre 2004 a fait 338 morts, dont 158 enfants. La confusion qui, au début, a régné autour de l'école a empêché toute tentative planifiée de sauver les otages, et a encore été aggravée par l'intervention de personnes déterminées à agir seules. En l'absence d'un porte-parole central, le manque d'informations a ajouté au stress. Au cours des jours qui ont suivi ces événements, le stress s'est encore accru du fait qu'il n'a pas été possible d'identifier bon nombre des corps retrouvés. La situation était explosive sur le plan psychologique et, immédiatement après les faits, il était clair que de nombreuses personnes ne pensaient qu'à se venger. Au cours du mois qui a suivi ces tragiques événements, la population a commencé à souffrir de troubles liés à un stress aigu, la douleur étant plus marquée chez les adultes. Puis est venue une profonde dépression. Certains survivants ont aussi ressenti un sentiment de culpabilité.

*La résilience apparaît
lorsqu'une communauté
se mobilise*

Pourtant, la communauté locale a refusé de se laisser abattre, sa force venant en grande partie de la culture locale qui s'est traduite dans les pratiques funéraires, le sentiment d'appartenance, la fierté communautaire. Les villageois se sont réunis à l'occasion de repas communautaires pour

partager leur douleur et parler de leurs difficultés ; à chaque repas, un animateur veillait à ce que personne ne soit oublié.

L'un des principaux enseignements tirés de cette expérience, est que l'acceptation vient lorsqu'une collectivité se regroupe pour réagir à un incident aussi traumatisant ; il n'est pas possible de traiter la douleur simplement par un counselling pour éviter les troubles dus au stress post-traumatique. Les experts ont dit souhaiter examiner ce sujet de façon plus approfondie, certains affirmant que de nombreuses sociétés modernes ne savent plus comment vivre leur douleur. L'expérience de Beslan sera étudiée de façon plus approfondie à la prochaine réunion du groupe, qui se tiendra à Saint-Petersbourg en juin, dans le but de formuler des recommandations.

La publication *Infos OTAN-Russie* a pour but de mettre en évidence différents aspects de la coopération entre l'OTAN et la Russie. Elle est basée sur la publication *Novosti NATO*, bulletin trimestriel destiné au public russe et publié en russe.

Division Diplomatie publique de l'OTAN

1110 Bruxelles, Belgique

Courriel : otandoc@hq.nato.int

De plus amples informations sur les relations OTAN-Russie sont disponibles sur les sites suivants :

(en français) www.nato.int/issues/nato-russia

(en russe) www.nato.int/russia

En Russie, on peut se procurer d'autres informations et publications auprès du :

Bureau d'information de l'OTAN

auprès de l'Ambassade de Belgique

Oulitsa Mytnaïa 3, 119049 Moscou, Russie

Tél. : +7 095 937 3640/ 3641

Fax : +7 095 937 3809

Courriel : office@nio-moscow.nato.int

© OTAN